

Une finale entre deux hémisphères

Les demi-finales ont rendu leur verdict, dans la première confrontation les doubles Champions du Monde Néo-Zélandais ont été surclassés par le XV de la Rose qui a maîtrisé toute la rencontre. Le premier essai de la partie est intervenu après une minute 40 suite à une longue séquence de jeu, Manu Tuilagi marquant déjà les All Blacks au fer rouge. L'emprise physique des Britanniques continuera à faire son œuvre même si pendant 38 minutes aucune évolutions du score ne se fera jusqu'à la pénalité de Georges Ford portant le score à 10 à zéro sur la sirène. La deuxième mi-temps sera du même acabit, à l'image de la rencontre monstrueuse réalisée par le deuxième ligne Anglais Maro Itoji auteur d'une performance énorme. Les Anglais vont ajouter une pénalité grâce à Georges Ford avant que les Blacks ne fassent illusions quelques minutes grâce à une bévée du talonneur anglais Jimmy George qui a offert un essai au troisième ligne aile Néo-Zélandais Savea. L'illusion sera de courte durée car les Néo-Zélandais n'arrivaient pas à enchaîner les temps de jeu à cause de la pression anglaise incessante, notamment sur le meilleur joueur du monde actuel, Baudeen Barrett. Ce dernier a réalisé l'un de ces pires matchs sous le maillot frappé de la fougère, à l'image de la plupart de ses coéquipiers pas beaucoup mieux lotis en ce samedi matin. Les Anglais viendront parachever leur performance grâce à une ultime pénalité de Georges Ford pour un score final 19 à 7 pour les Britanniques. Ceux-ci accèdent donc à leur troisième finale de Coupe du Monde grâce au travail de leur entraîneur australien Eddy Jones, mais aussi de son prédécesseur Stuart Lancaster qui avait lancé bon nombre de ces joueurs lors du fiasco de la Coupe du Monde à domicile il y a quatre ans.

Contrairement à ce que disent pas mal de personnes, le système du championnat français se rapproche grandement du championnat anglais puisque les internationaux Anglais jouent pratiquement le même nombre de matchs que nos coqs et les fenêtres de libération pour nos bleus se sont considérablement rapprochées du modèle anglais ces dernières années, donc de quoi nous laisser de l'espoir pour la prochaine Coupe du Monde qui se déroulera sur notre sol dans quatre ans.

L'autre demi-finale était non seulement douloureuse à regarder pour la plupart des supporters tricolores comme moi, puisque le Pays de Galles était passé par un petit trou de souris face à la France, mais en plus, le faible voir très faible niveau technique de cette seconde demi-finale n'a fait que remuer le couteau dans la plaie et décupler notre frustration. Car comme en témoigne le score à la mi-temps il ne s'est rien passé ou presque dans ce premier acte avec beaucoup de jeu au pied et seulement trois unités d'avance pour les Springboks à la pause. En début de second acte, Dan Bigard va ramener son équipe à égalité neuf partout, avant que les Bocks n'inscrivent le premier essai de la partie grâce à leur premier centre surpuissant, De Allende, portant le score à 16 à 9 en faveur de la nation Arc-en-Ciel. Les Gallois vont ensuite faire le forcing pendant de nombreuses minutes avant que leur ailier Josh Adams marque l'essai de l'égalisation malgré une mêlée en souffrance et après un 3 contre 2 remarquablement négocié par son équipe. Le score était alors de 16 partout et nous semblions nous diriger vers une prolongation pas très réjouissante au vu du niveau de jeu affiché par les deux équipes durant cette rencontre. L'Afrique du Sud va obtenir une pénalité suite à une faute bête des Gallois sur un ballon porté et la bête à sang-froid Handree Pollard va garder la maîtrise de ses nerfs pour envoyer son équipe disputer une troisième finale de Coupe du Monde après avoir décroché les deux premières à 12 ans d'intervalle, 1995 et 2007.

2007/2019, peut-être un bon présage pour eux, même si les Anglais restent les grands favoris de cette finale qui sera un remake de la finale de 2007 en France. Souvenir douloureux pour moi et quelque millions de Français car ayant pris les places pour cette finale, voir ce match sans l'équipe de France ceci était une immense douleur et en plus de cela, la finale n'avait pas été très spectaculaire car si je ne m'abuse, c'est la seule finale de l'histoire qui s'est terminée sans le moindre essai.

En tant que bon français, je ne veux pas que nos ennemis Anglais soulèvent une deuxième fois la Coupe Web Ellis mais malgré tout, cela risque de se passer comme cela ! Maintenant si le XV de la Rose devenait Champions du Monde, il n'y auraient plus qu'à souhaiter que le nouveau Champion du Monde attaque leur mandature pas une défaite au Stade de France pour le Crunch face à nos coqs, le 3 février 2020 pour la première levée du Tournoi des Six Nations au Stade de France.

Youri Gaborit